

## Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 15, 22-31)

En ces jours-là,  
les Apôtres et les Anciens  
décidèrent avec toute l'Église  
de choisir parmi eux  
des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé.  
C'étaient des hommes  
qui avaient de l'autorité parmi les frères :  
Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas.  
Voici ce qu'ils écrivirent de leur main :  
« Les Apôtres et les Anciens, vos frères,  
aux frères issus des nations,  
qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie,  
salut !  
Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris,  
sont allés, sans aucun mandat de notre part,  
tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi,  
nous avons pris la décision, à l'unanimité,  
de choisir des hommes que nous envoyons chez vous,  
avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul,  
eux qui ont fait don de leur vie  
pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.  
Nous vous envoyons donc Jude et Silas,  
qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit :  
L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé  
de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations  
que celles-ci, qui s'imposent :  
vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles,  
du sang,  
des viandes non saignées  
et des unions illégitimes.  
Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela.  
Bon courage ! »

On laissa donc partir les délégués,  
et ceux-ci descendirent alors à Antioche.  
Ayant réuni la multitude des disciples,  
ils remirent la lettre.  
À sa lecture, tous se réjouirent  
du réconfort qu'elle apportait.

## Une résolution de crise (Ac 15,1-35)

Grosse crise dans l'Eglise de Dieu : certains disent qu'il faut absolument se faire circoncire, alors que d'autres disent que c'est inutile. Une "vive discussion" a lieu (Ac 15,2), on peut imaginer des débats houleux comme il y en a encore aujourd'hui.

Trois éléments me semblent avoir joué un rôle important pour dénouer ce conflit et retrouver la paix : l'autorité, la possibilité pour tout le monde de participer au débat et... l'Esprit Saint.

D'abord, tout le monde tombe d'accord pour que quelques délégués aillent à Jérusalem consulter "les apôtres et les anciens" (Ac 15,2). Voyant qu'ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord, au lieu de laisser la situation s'aggraver, ils s'accordent pour envoyer un petit nombre consulter les autorités à Jérusalem. Quelle sagesse !

Ceux-ci, après s'être réunis et avoir écouté les uns et les autres, prennent une décision, non sans avoir été à l'écoute de l'Esprit Saint. Ainsi, ils ont laissé la place au débat, ils ont cherché à écouter ce que l'Esprit Saint leur soufflait et ils ont pris la décision qui s'imposait.

Chez nous non plus, les conflits ne manquent pas, particulièrement dans l'Eglise, sur les sujets qui nous tiennent à cœur. Il faut faire comme ça ! Non, comme ça !

Je vous propose de vous demander simplement, si cela vous semble opportun, si vous n'oubliez pas l'un des trois éléments quand il y a des avis différents :

- Est-ce que je cherche à écouter l'Esprit Saint ?
- Est-ce que je reconnais qu'une autorité est indispensable pour trancher la question ?
- Est-ce que je laisse la place au débat ?

Que le Seigneur nous aide et que l'Esprit Saint nous éclaire pour avancer dans l'Eglise sans nous déchirer comme des fauves mais en nous aimant comme des frères : en acceptant le débat, en acceptant l'autorité et en nous soumettant à l'Esprit Saint.

Viens, Esprit Saint !

P. Maxime de Montarnal